



De NOUS à VOUS : QUELQUES COMMENTAIRES A PROPOS D'UN QUESTIONNAIRE QUI POSE QUESTIONS....



Chaque année les journalistes nous abreuvent de sujets qui reviennent en boucle : les bouchons pour les départs en vacances, les bouchons pour les retours, le nombre de jours fériés en mai, l'anniversaire de la reine d'Angleterre, etc...

A la Poste il y a un rite qui est célébré depuis quelques décennies : le **QUESTIONNAIRE de VOUS à NOUS**. Lancé par le siège il arrive dans les services, suscitant un branle-bas de combat à tous les étages. C'est dire que c'est pas une mince affaire cette histoire de questionnaire : chaque responsable d'établissement a un objectif : avoir un taux de réponse le plus proche de 100% de réponse. Ce qui compte, ce n'est pas les réponses mais le taux de réponse qui donne un semblant de sérieux à cette enquête sur l'état des troupes, la psychologie des exécutants/es. Savoir si l'air du temps est ronchon, bougon, ou si la base est euphorique, sublimée par les vertus de l'entreprise. Une sorte de thermomètre pour prendre la température du peuple, méthode qui n'est qu'une copie des questionnaires de satisfaction qui sont envoyées par les commerçants pour un oui pour un non. Aussi face aux pressions nous avons choisi d'apporter quelques réponses.

En premier un bon point : le titre : DE VOUS A NOUS, c'est la reconnaissance officielle qu'il y a deux mondes à la Poste, le vôtre et le nôtre, deux clans quoi, ceux d'en-haut et ceux d'en-bas. C'est ce que nous appelons deux classes, les dirigeants/es, les exécutants/es.

Ensuite un deuxième bon point : Vous, ceux et celles d'en-haut, vous avez du mal à savoir ce qui se passe en bas, vous avez parfois des doutes sur les informations qui remontent par la voie hiérarchique, certains/es ne racontent pas tout. Comme dans la bonne bourgeoisie y'a des trucs

DU RECYCLAGE SYNDICAL POUR CADRES SUP. EN QUETE D'UN SIEGE...

Nous avons constaté que la lutte des places faisait souvent des dégâts collatéraux : des cadres moins performants mis sur la touche, dirigés sur une voie de garage. Un lieu où ces battus de la concurrence se retrouvent régulièrement, est la direction. Là des passants attentifs peuvent voir des recalés/ées de l'ascenseur hiérarchique qui errent, flanqués/ées d'un dossard sur lequel on peut lire « chargé de mission », un job aux contours flous qui dissimulent mal le véritable parcours de ces exclus qui cherchent simplement une place de parking où attendre des jours meilleurs.

Des jours meilleurs que plusieurs semblent avoir trouvé au sein d'organisations syndicales. Rassurez-vous il ne s'agit pas de syndicats de lutte, non plutôt de syndicats qui manient le stylo en signant toutes les réorganisations... Une reconversion quasi naturelle tant est désormais mince la frontière entre certains appareils syndicaux et les hautes sphères hiérarchiques.

Quant aux adhérents/es de base de ces organisations qui pensaient peut-être occuper ces fonctions par la voie d'élections internes ils/elles peuvent aller se rhabiller.

qu'on planque sous le tapis. Alors ce questionnaire il a comme objectif d'être en phase en live avec le bon peuple d'en-bas. Un bon point encore donc parce que vous avez raison : ON NE VOUS DIT PAS TOUT.

Ensuite fini les bonnes notes. Ce questionnaire il énerve tout le monde. Pas seulement à cause du pourcentage de remontées mais à cause de la manière. Ces questions, y'en a plein, et chacun/e sait qu'il ne sert à rien. Et puis ces fiches anonymes que l'on remplit en solitaire, où l'on peut se défouler dans l'anonymat le plus total, ça ne nous plaît pas trop. C'est pas une façon de dialoguer de manière transparente, ça a un côté chelou, pas clean.

Alors plutôt que perdre du temps à remplir de la paperasse pour avoir de bonnes statistiques on préfère vous redire de **NOUS à VOUS** ce qui ne va pas :

- Cela ne va pas bien comme vous le disent nos ex-collègues qui ont choisi de se tirer, de démissions en ruptures conventionnelles. Ils vous disent on va voir ailleurs si l'herbe est plus verte.
- C'est tellement pas terrible que le recrutement devient difficile, hier ça se bousculait au portillon, aujourd'hui... Comme si en-dehors cela se savait que la Poste était devenu le royaume de la précarité, des CDD jusqu'à la réorganisation et puis Ciao.
- Les suppressions d'emplois permanentes depuis des années cela ne nous convient pas, ni aux usagers qui constatent une dégradation de la qualité de service.
- Les réorganisations incessantes, les « innovations », cela génère du stress, de la souffrance au travail.
- Les collègues traînés/ées en conseil de discipline transformés en machine à licencier, cela nous irrite profondément.
- La stagnation des salaires cela a des conséquences pour nous au quotidien. Nous ne parlons pas des primes qui sont versées chez VOUS car nous ne connaissons pas ce pays où vous vivez.

Tout cela bien sûr vous le savez, mais ce n'est pas VOTRE problème, NOUS le savons. Alors vos questionnaires ils ne méritent qu'une chose : **RETOUR A L'ENVOYEUR, PLUS DE PIGEONS A L'ADRESSE INDIQUEE.**

**HALTE AUX PRESSIONS POUR REMPLIR LE QUESTIONNAIRE !!
CE QUE NOUS VOULONS : LA SATISFACTION DE NOS REVENDICATIONS !!**



**CHANGEONS LE SYNDICALISME POUR CHANGER
NOS VIES ET LE TRAVAIL !**



La CNT est un syndicat où s'organisent les travailleurs et travailleuses, au sens large (saliés, chômeurs, précaires, retraités, étudiants et lycéens). Un travailleur est un producteur qui ne possède pas les moyens de production. Il n'est donc ni un patron ni un actionnaire, qui tirent leurs revenus du travail des autres.

À la CNT, il n'y a pas de permanent syndical. Personne ne reçoit de salaire pour militer. Et nous n'avons ni chef ni bureaucratie, car nous refusons toute hiérarchie entre militants.